

293. Il y a plusieurs spécialités nouvelles dans cette classe, et une augmentation considérable de fabricants de montres et bijouteries.

## CUIR, BOTTES ET SOULIERS, ETC.

Industrie.	Nombre d'établissements.	Capital.	Nombre d'employés.	Salaires.	Valeur de la production.
		\$		\$	\$
Fabriques de courroies et boyaux .....	6	251,000	143	62,640	511,000
Cordonneries .....	5,398	9,648,639	18,041	4,935,864	18,990,381
Selleries .....	1,553	2,546,583	3,069	1,001,629	3,988,001
Formes et chevilles .....	11	67,000	94	28,630	72,500
Lacets en cuir .....	2	20,400	44	9,000	35,000
Ouvrages en maroquin .....	1	35,000	45	15,000	150,000
Tanneries .....	802	6,322,963	4,263	1,522,007	11,447,100
Recensement de 1891—Total.	7,773	18,891,585	25,699	7,574,770	35,193,982
“ 1881—Total.	6,813	14,324,034	27,513	6,722,730	36,505,272

294. Toutes les industries mentionnées dans ce groupe se sont développées, le capital investi a été plus considérable, et les salaires payés ont été plus élevés, mais le nombre des employés a été moins élevé, et la valeur de la production totale a été moindre. Le nombre de ces manufactures a certainement beaucoup augmenté, mais la valeur a diminué. Les bottines et les souliers sont moins chers qu'en 1881, et les peaux crues n° 1 qui se vendaient, à Montréal, en 1881, à une moyenne de \$9.70 le 100 livres, dans le gros, se vendent aujourd'hui à une moyenne de \$5.59. La diminution la plus importante est celle des tanneries dont le nombre était de 1,012 en 1881, et de 802 en 1891, et la production de \$15,144,535 qu'elle était en 1881 est tombée, en 1891, à \$11,447,100.